

Pêche et balades dans le Grand Cul-de-Sac Marin

Dans l'esprit des pêcheurs, la Guadeloupe est surtout une destination touristique orientée "vacances". Mais, Karukéra, l'île aux belles eaux, offre aussi aux touristes pêcheurs un large panel en matière de poissons tropicaux et de techniques de pêche. Julien Audonnet, guide pêche, l'a bien compris et propose des formules sur mesure aussi bien pour les familles en vacances que pour les pêcheurs passionnés.

Texte et photos de Philippe Duchesne



Au milieu des palétuviers, Julien est très attentif au moindre signe de vie.

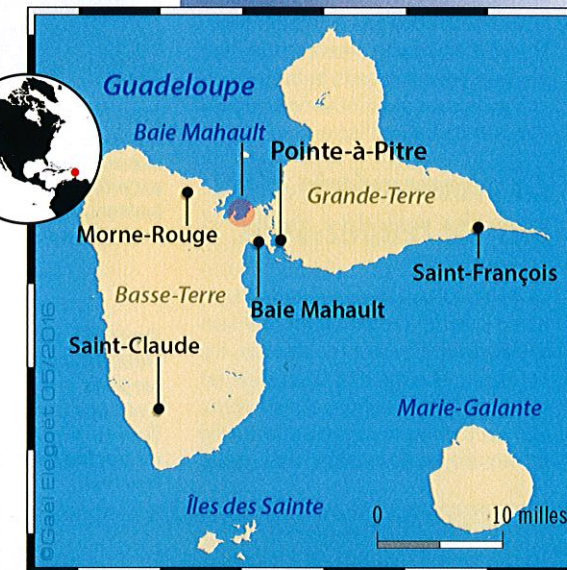
Ce deuxième snook, piqué quelques minutes après le premier, a gobé un petit shad ramené lentement près du fond.

Situation

Le grand Cul-de-Sac Marin

La baie du GCSM, d'une superficie de 15 000 ha, réunit les îles de la Basse Terre et de la Grande Terre. Elle est bordée par des mangroves, des forêts marécageuses et des marais herbacés sur plus de 5 000 ha, dont les fonctions écologiques sont très importantes.

Guide pratique en page 98



Julien Audonnet

Un guide passionné !

Après plus de dix ans passés chez Décathlon à Pointe-à-Pitre et ayant obtenu son diplôme de moniteur guide de pêche, Julien Audonnet fait du guidage depuis une grosse année. Pêcheur passionné et prospectant ces eaux depuis plus de quinze ans, l'adaptation à son nouveau métier s'est faite sans trop de difficultés. Équipé d'un open très bien motorisé, il sillonne les embouchures des rivières et notamment celle de la rivière salée ainsi que toutes les zones plus au large susceptibles d'offrir du plaisir à ses clients.

Guide de pêche, Julien Audonnet est également un vrai pêcheur passionné...

de cette baie. En quelques minutes, Axel maîtrise totalement l'inertie, la vitesse et les dimensions du bateau. Il passe même sans encombre les deux ponts enjambant la rivière salée avec Julien à ses côtés, la main à proximité du volant. Très pédagogue, notre guide a su amadouer rapidement mon adolescent de fils et lui prouver qu'il était capable de piloter son bateau. Les parents que nous sommes ont apprécié !

Un endroit magique très sauvage !

Avant la pause déjeuner, Julien nous dévoile les beautés d'une grande baie reliée à la rivière salée. Un endroit magique très sauvage ! Nous déjeunons dans un petit port de pêcheurs plein de charme, au "An Tol La", où des plats typiquement antillais sont proposés à des prix très abordables. Les produits locaux sont frais et nous



Lors de ce séjour antillais dédié à la famille, la pêche ne devait pas faire partie de mes priorités. C'est un concours de circonstances qui va, pour mon plus grand plaisir, bouleverser quelque peu notre programme en Guadeloupe. Une rencontre improbable avec Rémi, un ami du guide de pêche Julien Audonnet, lors de notre départ à Orly, un bon feeling, un coup de fil et le rendez-vous est fixé quelques jours plus tard sur la rivière salée.

En compagnie de ma femme, Geneviève, et de mon fils, Axel, je retrouve donc Julien au port de Baie Mahault vers 10 h pour une journée famille à la découverte de la mangrove, des rivières et de l'embouchure de la rivière salée. Julien, très cool et prolixe, nous met à l'aise rapidement. On sent chez lui cette expérience et ce sens du contact acquis dans la grande maison Décat. En guise de mise en bouche "pêche", nous

Dans le port de Baie Mahault, Julien prépare consciencieusement son bateau avant cette première journée pêche promenade en famille.



débutons dans une baie. Des babies tarpons roulent à la surface, mais dédaigne mes leurres souples. La taille moyenne de ces poissons oscille entre 70 et 80 cm, mais d'autres bien plus gros hantent les estuaires des rivières. Le record de Julien est un spécimen de 1,40 m et il semble y avoir bien plus gros en Guade-

loupe. Chaque semaine ou presque, on raconte qu'un "grandes écailles" a pulvérisé la ligne d'un pêcheur local. Mythe ou réalité ? Je dirais un peu des deux mon capitaine ! Voyant mon fils un peu récalcitrant sur l'aspect pêche, Julien lui propose rapidement de prendre les commandes du bateau en sortant

PARTIR PÊCHER EN GUADELOUPE

pour une petite séance photos. Malgré vingt ans passés en Guadeloupe, ma femme découvre la mangrove de l'intérieur et, par la même occasion, un peu son île.

Par la suite, c'est une superbe petite rivière au nord de la rivière salée qui fait l'objet d'une visite impromptue. Là encore, une quinzaine de baby tarpons nous narguent en restant hors de portée de nos cannes. En permanence, ils roulent à la surface à 40 ou 50 m du bateau tout en continuant de s'alimenter. Mon premier baby tarpon sera pour une prochaine fois. Episode un peu frustrant sur le plan pêche, certes, mais très heureux malgré tout de les avoir observés de près dans un cadre idyllique.

La pluviométrie n'est pas au rendez-vous

La nuit tombant vite en Guadeloupe, Julien décide alors de remonter vers Vieux Bourg pour rechercher les petits barras dans une baie, puis les snooks à l'embouchure de la rivière. Sur le chemin, nous assistons à une grosse chasse de bonites, mais seule



Mon fils Axel a adoré la petite séance d'initiation au pilotage d'un bateau.

Dans ces petites rivières, les baby tarpons ont joué avec nos nerfs. Toujours hors de portée de nos leurres.

une petite carangue à gros yeux puis un bébé barra se font piéger. Dans la baie, les barras sont nettement plus joueurs et nous capturons 6 ou 7 petits spécimens ne dépassant pas les 60 cm. Quant aux snooks, ils sont aux abonnés absents, alors qu'ils fréquentent régulièrement cette zone. Il faut dire que cette année, la pluviométrie n'est pas au rendez-vous. Beaucoup de personnes se plaignent d'une relative sécheresse et Julien, comme beaucoup d'autres, attend impatiem-

ment les premières grosses pluies et même les premières tempêtes tropicales. C'est lors de ces épisodes très pluvieux, avec des rivières dégageant leurs eaux marron dans la mer, que les pêches fructueuses se réalisent.

Pour conclure cette belle journée, Julien nous propose un petit apéro sur un îlet magnifique. Il nous débarque sur ce petit bout de paradis et nous dégustons, en sa compagnie, un punch Maracudja au milieu des pélicans et des frégates. Superbe instant ! De retour au port, nous quittons Julien avec le sentiment d'avoir passé une excellente journée. Peu de pêche à proprement dit, c'était un choix, mais Axel, Geneviève et moi-même sommes ravis de cette balade pêche, et c'est bien là l'essentiel pour une sortie famille. Au moment de nous quitter, Julien m'informe néanmoins de l'arrivée imminente des cyclones Danny puis Erika et me propose de refaire une demi-journée purement pêche aux lendemains de ces épisodes cycloniques.

Une semaine plus tard, le cyclone Danny lèche les côtes guadeloupéennes et Julien m'appelle pour une sortie dès le lendemain. Grande

déception en arrivant sur Baie Mahault, la pluie présente sur la basse terre n'est pas tombée sur cette zone de la Guadeloupe !

Le jour se lève et nous prenons la direction d'une grande baie riche en snooks. Julien y a fait de très belles pêches et semble confiant malgré ce sacré manque de pluviométrie. Sur zone, Julien monte un petit shad brillant sur une tête plombée de 10 g et se met en traîne lente pour trouver les snooks toujours en mouvement. Après quelques minutes, un premier snook se retrouve pendu. Le combat avec ce poisson de sport, très prisé des Américains, est tout simplement génial. Dès qu'il sent le fer de l'hameçon, ce carnassier saute, resaute et ne se rend qu'après un âpre combat. Celui-ci ne déroge pas à la règle. Cinq ou six "jumps", de grands rushs, il arrive même à ressortir de l'épuisette sur un dernier saut du désespoir. Une fois dans le bateau, j'admire mon premier snook avec un brin de fierté. Après la séance photo et vidéo d'usage, ce magnifique spécimen proche des 5 kg repart quelques instants plus tard dans son élément.



Un superbe poisson d'au bas mot 3 kg

Nous avons dérivé et Julien revient dans la même zone dans l'espoir d'une deuxième touche. Celle-ci arrive rapidement, sur sa canne cette fois. C'est encore un superbe poisson d'au bas mot 3 kg. Lui aussi nous gratifie de sauts et d'un joli combat. Clic, clac photo, c'est dans la boîte !

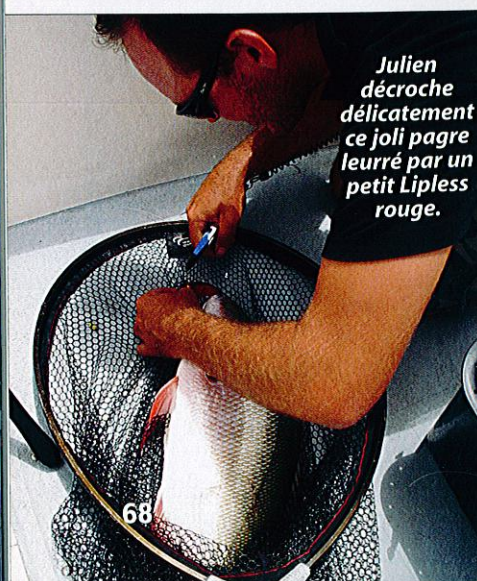
Un pagre de cette taille (environ 4 kg) est un combat hors pair... Que du plaisir sur une canne légère !

Malgré les conditions peu propices, les brochets (nom donné aux snooks par les Guadeloupéens) semblent vouloir jouer avec nous. Mon guide du jour décide donc de les rechercher au lancer ramené. Il m'explique que le leurre souple doit sautiller sur le fond en créant un nuage de sable et que cette action déclenche les attaques. Par 2 à 3 mètres de fonds, la technique, facilement assimilable, s'apparente à la pêche du sandre. Les lancers s'enchaînent ! Après avoir senti deux ou trois tocs dans la canne, une touche plus franche est sanctionnée d'un joli ferrage. Au bout, les coups de tête de mon adversaire ne laissent aucun doute. C'est encore un joli snook ! Après être passé sous la coque du bateau et fait, lui aussi, quelques chandelles, je pose devant l'objectif avec mon deuxième snook. Je suis comblé d'avoir pris ce "brochet" canne à la main et je n'en demandais pas tant ! Avec de multiples précautions, Julien le remet à l'eau. A l'évidence, il protège ses bébés avec la plus grande attention. Entre deux lancers, il m'explique que les snooks attaquent parfois tout ce qui bouge, mais qu'il y a aussi →

Leurre souple, ou de surface, poissons nageurs, Julien utilise un panel assez large de leurres.



Julien décroche délicatement ce joli pagre leurré par un petit Lipliss rouge.



Mon premier snook guadeloupéen restera un moment fort dans mon parcours de pêcheur. Quelle puissance et quelle beauté !

PARTIR PÊCHER EN GUADELOUPE

Julien ne s'était pas trompé dans le choix du leurre (un petit lipless) et de sa dérive. Ce joli pagre en témoigne !



ces périodes de "vaches maigres". Entre les jours sans et les jours fastes à dix snooks, ces trois poissons capturés en deux heures sont dans une moyenne plutôt haute. En Guadeloupe, comme ailleurs, ces poissons de sport se méritent !

Durant cet épisode "snookesque", une petite carangue jaune, un peu trop gourmande, avale mon LS. Puis c'est une raie pastenague d'une dizaine de kilos, piquée par la queue, qui s'invite à la fête de la canne pliée. Il nous faudra plus de dix minutes pour l'extirper des eaux et lui rendre sa liberté.

Il est 10 h quand Julien opte pour une session tarpons en rivière. Nous remontons un petit cours d'eau se jetant sur la rivière salée, mais un arbre barre complètement la remontée. Dommage ! J'aurais bien aimé jouer avec ses petites boules de muscles... Comme il nous reste encore une heure, Julien me propose donc d'aller rechercher des pagres roses aux leurres.

Nous commençons la dérive au large de l'embouchure de la rivière salée. Selon l'orientation du vent, le début des dérives varie d'endroits afin de passer le plus précisément possible sur la maison des pagres, un plateau rocheux pourvu d'algues immergées de 2 à 4 m. Durant notre longue dérive, nos shads sont ignorés par nos amis sparidés. Julien me propose de troquer mon LS contre un petit Lipless rouge et de tester sa Tenryu 10/30 g. Je n'ai pas fait plus de trois lancers quand survient la touche, franche, nette, sans équi-



Cette jolie raie pastenague, piquée accidentellement par la queue, nous a gratifiés d'un beau combat.

voque. Le poisson met de violents coups de tête, il tient le fond et c'est lourd. Voyant la canne pliée, Julien me lance hilare : "C'est papa Pagre !"

Ce pagre de plus de 4 kg est magnifique !

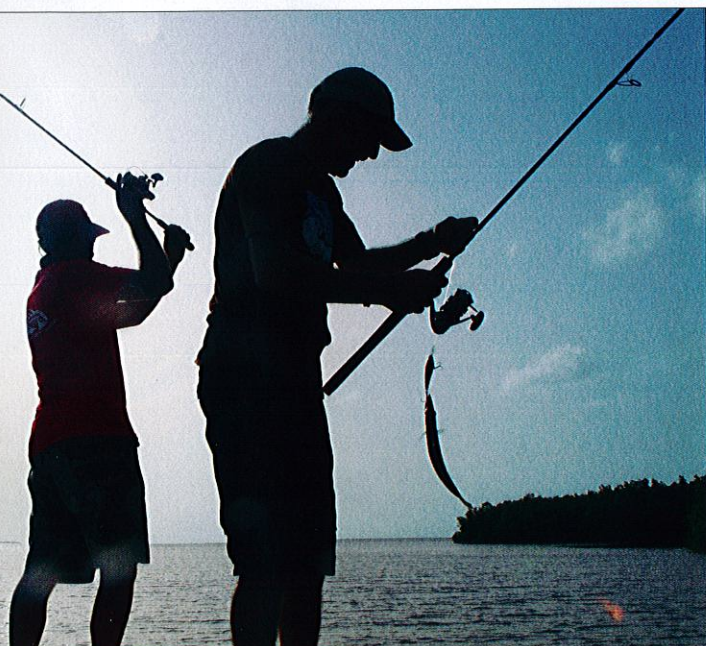
Arrivé à proximité du bateau, mon adversaire me gratifie de nombreux et courts rushes sans jamais relâcher la pression. Quel plaisir de combattre un poisson sur une canne aussi tactile que cette Tenryu. Après quelques instants, il se montre enfin et Julien le glisse promptement dans l'épuisette. Un grand "Yes" suivi d'une grosse accolade bonifie cet instant magique. Ce pagre de plus de 4 kg est tout simplement magnifique avec

ses reflets roses et ses liserés bleus. Quelques instants après la remise à l'eau, je pique un bébé pagre de 300 g à la robe juvénile toujours sur le même lipless rouge. Avec un large sourire, Julien me lance : "Tu vois, je t'avais dit, le lipless, ça marche !" Dans la continuité, il m'explique que cette pêche du pagre aux leurres plaît énormément à ses clients. Lorsqu'ils sont joueurs, plusieurs pagres peuvent être capturés par dérive. Carangues, colas et petits mérus font aussi partie des prises courantes lors de cette pêche ludique.

Mais il est déjà l'heure d'arrêter et c'est avec un petit pincement au cœur que je démonte ma canne. Avec Julien, nous venons de vivre un moment de partage et de plaisir évident. Le mois d'août n'est pas la meilleure période de l'année, mais les poissons étaient malgré tout au rendez-vous. Je n'ose imaginer ce que c'est quand ils sont extrêmement mordeurs. Faute de temps, je n'ai pas pu tester les sessions jig light. Sur des têtes de roche de 30 à 120 m, en utilisant des jigs de 30 à 150 g, Julien et ses heureux clients touchent régulièrement pagres, carangues, mérus, thazards, gros barras ainsi que de petits thons noirs de 5 à 6 kg. Je ne manquerai pas de le faire lors de mon prochain séjour ici.

Le jour de notre départ, le cyclone Erika passe très près de la Guadeloupe. Durant plusieurs heures, c'est même le déluge. Alors que je suis dans l'avion du retour, l'ami Julien sort jouer avec les tarpons dans les estuaires des rivières. Dans des creux de 1,50 m, une forte houle et un vent à 80 km/h, trois tarpons de 40 kg environ (les trois malheureusement décrochés dont un près du bateau) et une carangue de 12 kg récompensent Julien de cette courageuse et téméraire sortie. A l'évidence, Karukera, l'île aux belles eaux, rime aussi avec l'île aux beaux poissons.

En fin de journée, dans une baie, nous nous sommes amusés comme des fous avec de petits barracudas très mordeurs.



EXTREMADURA PROFISHING

Le Paradis des pêches sportives en Espagne.
Séjour guidé à la carte.
Brochet, Black Bass, Sandre,
Barbeau Comizo, Silure, Channel Cat-fish.

10 ANS D'EXPÉRIENCE !!!

stephane.quinton13@gmail.com
consultas@extremaduraprofishing.com
0034.615.52.51.16 // 0034.691.42.08.47
www.extremaduraprofishing.wordpress.com
www.extremaduraprofishing.com

Un spécialiste qui pratique... et partage la même passion que vous

Lancer lourd et léger, jigging, traîne.

Le spécialiste de la pêche au gros et de toutes les pêches sportives



PHILIPPE PECHE
www.philippe-peche.fr

Vente en ligne et par correspondance

145, rue Croix-Nivert
75015 Paris

01 45 31 62 20
philippepeche@gmail.com



Maxcuatro™

25%

PLUS FINE

25% plus fine que les autres tresses
Power Pro à résistance équivalente

- Une tresse innovante signée Power Pro
- Tressage en 4 brins avec les nouvelles fibres Spectra Honeywell FT
- Distances de lancer et capacité optimales grâce à la Maxcuatro™
- Disponible en bobine de 455m de 0,32 à 0,43mm, en jaune ou en vert



Proven Power



SHIMANO